



HAL
open science

“Frontside pop shove-it kickflip” ou “Hardflip” : approche phraséologique et morphosémantique du lexique du skateboard

Léopold Julia

► To cite this version:

Léopold Julia. “Frontside pop shove-it kickflip” ou “Hardflip” : approche phraséologique et morphosémantique du lexique du skateboard. Explorations Linguistiques dans le domaine du sport et de l’activité physique, EDA - Université Paris Cité, Nov 2024, Paris, France. hal-04810867

HAL Id: hal-04810867

<https://hal.science/hal-04810867v1>

Submitted on 11 Dec 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L’archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d’enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

“FRONTSIDE POP SHOVE-IT KICKFLIP” OU “HARDFLIP” :

APPROCHE PHRASEOLOGIQUE ET MORPHOSEMANTIQUE DU LEXIQUE DU SKATEBOARD

Léopold JULIA

DIPRALANG, Laboratoire de sociolinguistique, d'anthropologie des pratiques langagières et de didactique des langues-cultures

ITIC – Université Paul Valéry Montpellier 3

Lors d'une conférence pour *IBM* à l'occasion du « VMWorld 2018 », Rodney Mullen, légende vivante du skateboard, déclarait à propos de la communauté des skateurs (Mullen, 2018) :

We share not only something physical but an actual language that unites us. Two kids can text the name of their tricks back and forth regardless of their native tongue, they will completely get every nuance of movement within the trick, and understand each other. Together we created this.

Insistant sur la particularité de ce « vernaculaire », selon ses propres termes, inhérent aux skateurs du monde entier qu'importent leurs langues maternelles, il le compare à la nomenclature de la chimie organique en ce sens qu'il y voit la même complexité et « précision scientifique » dans la description des figures. De même qu'un profane restera interdit devant le nom d'une molécule tandis qu'un spécialiste saura se représenter la structure exacte tridimensionnelle et les multiples propriétés physico-chimiques de celle-ci, le langage du skateboard, imperméable aux non-initiés, révèle une remarquable précision dans son système terminologique. Nous rappelons que c'est parce que la culture du skateboard est née et a été développée aux États-Unis que sa langue est presque exclusivement issue de termes anglais (Julia, 2021).

Si de nombreux lexiques et glossaires du skateboard sont disponibles, il n'existe pas encore, à notre connaissance, de description linguistique formelle et systémique de la nomenclature des figures de skateboard, ce qui est pourtant la base de son langage. Dès lors, comment aborder son lexique afin de le décrire d'un point de vue linguistique ?

Dans cet article, nous proposons une approche multiple (lexicale, phraséologique et morphosémantique) qui, seule, permettrait de l'appréhender dans sa complexité. La dimension lexicale va de soi puisqu'il s'agit en premier lieu de questions de néologie, de terminologie et de nomenclature, mais si l'aspect phraséologique nous a semblé pertinent c'est car il apparaît qu'au sein du lexique du skateboard, la collocation est un phénomène essentiel. Plus encore, à l'instar d'Araceli Gómez Fernández (2018) qui rappelle la définition de Mel'čuk (2013), nous considérons que « le phrasème est un énoncé multilexémique non libre ». Or, nous montrerons que les « énoncés multilexémiques non libres » sont justement la base du système de nomenclature des figures de skateboard. Enfin, nous soulignons le fait que la morphosémantique du lexique est étroitement liée à sa phraséologie. En effet, nous montrerons qu'à partir d'un nombre limité de lexèmes (de l'ordre d'une dizaine d'unités), par un jeu subtil de collocations répondant aux mêmes logiques que les langues dites agglutinantes, il est possible de définir avec une extrême précision plusieurs milliers de figures. Nous envisageons, à l'instar de Jean-Claude Anscombe (2014) « qu'on ne peut séparer sémantique et morphologie, la sémantique intervenant aussi bien en amont, pour contraindre les possibilités de l'opération formelle, qu'en aval, pour décider de l'interprétation du résultat ». Et c'est

exactement ce qu'il se passe au sein du système terminologique des figures de skateboard : la sémantique propre à la dizaine de lexèmes de base ainsi que leur organisation morphosyntaxique précise vont non seulement contraindre les possibilités de collocations en amont, mais vont également influencer l'interprétation, en aval, des énoncés multilexémiques obtenus. C'est en ce sens que, dans le cadre de la terminologie des figures de skateboard, la lexicologie, la phraséologie et la morphosémantique doivent selon nous être appréhendées concomitamment.

Les sous-disciplines du skateboard étant multiples et, dans chacune d'entre elles, les possibilités de figures étant potentiellement infinies, nous avons été contraints de restreindre notre étude. Dans celle-ci, nous nous focaliserons sur la terminologie des figures dites de « flat », c'est-à-dire réalisables au sol, sans l'usage d'un quelconque module. Notre corpus est ainsi issu de la transcription des noms de figures réalisées à l'occasion du « Battle At The Berrics 13 », une compétition de « flat » organisée en 2023 réunissant les meilleurs skateurs mondiaux. Il nous permettra de formaliser le système phraséologique et morphosémantique inhérent à la dénomination des figures de skateboard. Nous envisageons cette « matrice multilexémique », à la manière du *paradigme* de la flexion verbale défini par Bonami & Boyé (2003, repris par Bonami 2014), au sein d'un paradigme comprenant plusieurs variables (inhérentes aux composantes de la figure) dont chaque *case* peut prendre diverses valeurs, chacune d'elles correspondant à une fonction, c'est-à-dire à l'un des aspects multifactoriels de la figure. Les combinaisons sont alors quasi-exponentielles.

Nous montrerons ainsi qu'à partir d'un nombre restreint de douze lexèmes de base (dix-neuf, dans le cas des figures d'un haut degré de complexité), il est possible de décrire avec une remarquable précision *a minima* 700 figures différentes (et potentiellement jusqu'à plusieurs millions). Nous serons ainsi conduits, en premier lieu, à définir la sémantique et la logique de l'organisation morphosyntaxique de cette dizaine de lexèmes de base. En second lieu, nous décrirons le système régissant les possibilités de collocations de ces lexèmes dans l'optique de produire des énoncés multilexémiques précis correspondant à la diversité et la complexité des figures. Enfin, nous mettrons en exergue le fait que, si un système terminologique général est formalisable, certaines règles phraséologiques, hors système, interviennent afin de faciliter, en les écourtant, certains énoncés dont la longueur peut devenir un obstacle lorsque le nombre de lexèmes agglutinés est important. Ces règles phraséologiques hors système échappent en grande partie aux contraintes purement linguistiques, mais sont davantage motivées par des considérations culturelles propres à la pratique même : la difficulté relative, la fréquence de réalisation, et / ou l'inventeur (par antonomase) de telle ou telle figure.

Références bibliographiques

ANSCOMBRE J.-C. (2015). Pour une approche morphosémantique des noms d'action en -tion, -ment et -age, *Revue de Sémantique et Pragmatique* [En ligne], n° 35-36, p. 49-80. URL : <http://journals.openedition.org/rsp/1464>

GÓMEZ FERNÁNDEZ A. (2018). Phraseology in doping discourse: a colorful language. *Anales de Filología Francesa*, Vol. 26, p. 133-151.

BONAMI O. (2014). La structure fine des paradigmes de flexion : Études de morphologie descriptive, théorique et formelle. *Mémoire d'habilitation à diriger des recherches*. Linguistique. Université Paris 7 - Denis Diderot.

BONAMI O. & BOYÉ G. (2003). Supplétion et classes flexionnelles. *Langages*, 37^e année, n°152, 102-126.

JULIA L. (2020). *L'unilinguisme français et les dictionnaires (2019-2021) : Le traitement lexicographique des anglicismes*. Paris : L'Harmattan.

MEL'ČUK I. (2013). Tout ce que nous voulions savoir sur les phrasèmes mais... *Cahiers de lexicologie*, n° 102, p. 129-149.

MULLEN R. (2018). In : VMware Explore. (2018). *IBM Presents: FREESTYLIN' THE CLOUD with Simon Kofkin Hansen, Tony Hawk and Rodney Mullen* [Vidéo]. YouTube. URL : <https://www.youtube.com/watch?v=i5u3LtyIoj0>